
MARIO ALEMAN : Bonjour ou bonsoir et bienvenue à la téléconférence mensuelle NARALO. Nous sommes lundi 12 février 2018 à 20:00 UTC.

Sur le canal anglais, nous avons Eduardo Diaz, Jonathan Zuck Glenn McKnight, Gordon Chillcott, Bill Jouri, Tom Lowenhaupt, William Michael Cunningham, Bill Jouris, Ron Da Silva, Joly MacFie, Susanah Gray, Loris Taylor et Adrian Schmidt. Nous n'avons personne sur le canal français. Nous avons des excuses de la part d'Alfredo Calderon et d'Alan Greenberg.

Nos interprètes sur le canal français seront Claire et Jacques. Et au nom du personnel, nous avons Gisella Gruber, Silvia Vivanco et moi-même, Mario Aleman.

Donc j'aimerais vous rappeler bien indiquer votre nom avant de prendre la parole, non seulement pour la transcription et l'interprétation mais aussi pour nos services de transcription que nous avons aujourd'hui en temps réel.

Donc Eduardo, je vous donne la parole.

EDUARDO DIAZ : Merci beaucoup Mario. Je crois qu'on a commencé l'enregistrement, n'est-ce pas ? Très bien, oui, c'est parfait.

MARIO ALEMAN : Oui, c'est cela même.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

EDUARDO DIAZ :

Et bien bienvenue à toutes et à tous à notre téléconférence mensuelle pour le mois de février 2018. Nous avons donc besoin d'un quorum aujourd'hui. Nous allons voir si nous avons un quorum pour gérer le point numéro 3, notamment.

Premièrement, je vais vous demander si vous avez une objection au sujet de l'ordre du jour. S'il n'y a pas d'objection à l'ordre du jour, nous allons commencer avec le point numéro 4.

Pour les personnes qui n'ont pas vu cela auparavant, ce sont les points de débat dont nous avons parlé la dernière fois, le mois dernier. Nous avons eu un rapport et tout ce que vous voyez ici en rouge, cela ne reviendra pas – ou en orange plutôt. Et nous avons besoin de résultats, il y a des points qui sont dormants, qui sont à l'arrêt, en suspend depuis plusieurs mois. Et donc nous voudrions relancer le débat aujourd'hui sur certains et fermer donc, par exemple, plusieurs points.

On a demandé aux personnes de faire leur mise à jour. Donc si vous n'avez pas encore fait votre mise à jour SOI, faites-le s'il vous plaît. Vous avez un calendrier à respecter. Avec Glenn, nous avons mis cela en place pour que l'on respecte les dates limites et que les régions soient bien informées des différents programmes.

Donc les podcasts, c'est quelque chose que j'aimerais faire mais ce n'est pas une grande priorité donc on peut revenir là-dessus. On va en parler en aparté avec Glenn et puis on vous en reparlera.

Donc il y a des rapports ARIN qui doivent arriver. Ils ont été effectués. C'était l'item numéro 10. Et il y a... Oui ? Quelqu'un voulait prendre la parole ? J'ai entendu quelqu'un parler.

Donc au point 13, il y avait deux places à pourvoir. Donc cela a été remis à l'ALAC. Cela a été géré par l'ALAC, ce point 13. Et on a eu un très court webinaire la dernière fois. C'était sur la propriété des réseaux ; c'était très intéressant. Et nous avons eu des informations la fois dernière de la part de Tijani Ben Jemaa sur les webinaire d'At-Large. On nous a demandé quels étaient les sujets qui nous intéressaient le plus pour l'année 2018 – donc Tijani Ben Jemaa doit être informé de cela – et cela nous permettra de préparer des webinaires sur ces thèmes. Donc je pense que l'on peut fermer cela, clore ce point s'il n'y a pas de débat à ce sujet. Voilà.

Donc le premier point...

MARIO ALEMAN :

Excusez-moi de vous interrompre mais votre ligne audio n'est pas très bonne. Il y a des interférences. Donc je crois que vous devriez peut-être vous brancher sur le bridge ; ce serait mieux pour le son parce qu'on vous entend mal.

On ne vous entend plus du tout, Eduardo. Glenn, vous voulez peut-être prendre le relais ?

GLENN MCKNIGHT :

Oui, bien sûr.

EDUARDO DIAZ : Vous m'entendez maintenant ? Vous m'entendez mieux ?

MARIO ALEMAN : Oui, c'est mieux.

EDUARDO DIAZ : Très bien. Donc où j'en étais lorsque vous m'avez perdu, connexion audio ?

GLENN MCKNIGHT : Eduardo ? Vous avez parlé du point numéro 013.

EDUARDO DIAZ : Lequel ?

GLENN MCKNIGHT : Le 13, 013.

EDUARDO DIAZ : D'accord. Et ensuite, vous ne pouviez plus m'entendre. C'est ça ?

GLENN MCKNIGHT : Non, on vous entendait mal. Allez-y, poursuivez monsieur Diaz.

EDUARDO DIAZ : Oui, alors point 13 et ensuite 21 ; après le 13, c'est le 21. C'est sur le webinaire qu'on a eu la dernière fois. Ensuite, nous avons le point 022. C'est envoyer à Tijani Ben Jemaa des notes sur les sujets qui vous

intéressent plus particulièrement pour qu'on organise des webinaires sur ces thèmes et qu'on les couvre de cette manière. Donc on peut clore ces points s'il n'y a pas d'objection. Donc si personne ne fait d'objection, je fermerai donc ces items et nous passerons au point numéro 5.

Donc premier point, la décertification des ALS. Comme vous le savez à l'ALAC, il y a eu un vote pour décertifier les ALS suivantes de NARALO : American At-Large ; Open Media du Canada ; et le groupe des utilisateurs malvoyants, ça, c'est un groupe aux États-Unis. Donc la décision a été prise par l'ALAC sur notre recommandation de retirer la certification à ces ALS. Il n'y pas eu d'objection. Ces ALS ont donc perdu leur certification. Cela veut dire que si elles voulaient obtenir une nouvelle certification, il faudrait qu'elles repassent par nous, par le processus de certification.

GLENN MCKNIGHT : Eduardo ? Avant que l'on passe au point suivant, William avait un commentaire. Si vous pouvez regarder sur le chat ou sur les mains, je crois qu'il voulait parler de la neutralité du net.

EDUARDO DIAZ : Ah, d'accord. Oui, allez-y William. Je vous en prie.

WILLIAM CUNNINGHAM : Vous m'entendez ?

GLENN MCKNIGHT : Oui.

WILLIAM CUNNINGHAM : Alors comme vous le savez, la question de la neutralité du net se poursuit et c'est important. Donc c'était simplement ce que je voulais dire. Je ne crois pas qu'on a tout débattu sur la neutralité du net, sur ce thème important. Nous avons eu ce webinaire ; c'est une bonne chose. Mais ce qui me dérange, c'est qu'il n'y a pas de politique de la part de NARALO et de l'ICANN sur la neutralité du net, pas de déclaration sur la neutralité du net.

EDUARDO DIAZ : Merci beaucoup William. Vous pouvez tout à fait vous exprimer de cette manière. On peut mettre cela sur vos notes. Envoyez-moi une note hors-ligne et on sera très heureux de parler plus de la neutralité du net. La neutralité du net a beaucoup d'avantages et d'inconvénients. Donc c'est pour cela que c'est très intéressant d'en parler, c'est un très bon débat qu'il faut avoir. Cela vous convient ?

Donc passons au point suivant, numéro 24. Je vais donc donner la parole à Glenn et nous allons commencer le webinaire court dans une dizaine de minutes.

GLENN MCKNIGHT : Oui, merci beaucoup. Nous avons eu un invité qui a fait beaucoup de recherches, le directeur régional de l'ISOC. C'est une personne qui, brièvement, nous a parlé de la neutralité du net lors de la dernière réunion. Nous avons Kristen qui n'est pas affiliée. Christine, je veux m'assurer que vous voyez bien en ligne. Kristen, est-ce que l'on peut vous entendre ?

KRISTEN : Oui, bonjour Kristen. Nous allons mettre la présentation de Kristen à l'écran et nous allons pouvoir la débiter.

EDUARDO DIAZ : Oui, très bien. Allez-y. Donc Christine allez-y, vous avez la parole. Merci beaucoup.

KRISTEN : Oui, bonjour à toutes et à tous. Je m'appelle Kristen [inintelligible] et je m'occupe de l'intelligence, de la sécurité basée sur l'intelligence et l'enseignement. Je travaille à LookingGlass. Et je gère tout particulièrement les questions de domaine et de marque dans le cadre de l'ICANN.

Donc on peut passer maintenant au transparent suivant. Est-ce que je peux contrôler moi-même ?

MARIO ALEMAN : Oui, elle a le contrôle, elle est présentatrice.

KRISTEN : Donc les cyberscribes et le typosquattage, c'est lorsqu'on utilise des fautes de frappe faites par les utilisateurs pour envoyer quelqu'un vers un autre site web. C'est un problème de sécurité, pas seulement de marque et de propriété intellectuelle. C'est véritablement un problème de sécurité de l'internet lorsque les personnes font du typosquattage.

Donc il y a de nombreuses raisons pour lesquelles on trouve ces instances de typosquattage. Parfois, on peut être redirigé vers un site web d'un concurrent ou bien... Il y a des personnes qui se protègent, des entreprises qui se protègent en enregistrant plusieurs noms de domaine, y compris avec des fautes de frappe. Il y a des personnes qui utilisent des logiciels malveillants et qui font de la fraude à cause de ce typosquattage. Il y a des entreprises qui bloquent, donc, la possibilité d'avoir des commentaires négatifs et le typosquattage. Il y a des personnes qui utilisent cela pour exprimer leurs opinions aussi, avec ces sites web qui n'ont pas exactement la même orthographe.

Donc nous avons fait une recherche sur les plus grandes entreprises et nous avons noté l'année dernière, à la suite de notre enquête, que ce n'est pas seulement un problème avec les noms de domaine lorsqu'on a utilisé le nom de domaine mais on rajoute parfois des déclarations, par exemple l'ICANN est là avec le typosquattage et avec des fautes de frappe. Donc ce sont deux choses.

Il y a plusieurs domaines que l'on peut identifier comme provenant du typosquattage et nous avons noté l'année dernière qu'il y avait 637 domaines causés par le typosquattage ; 281 étaient hébergés et 356 n'étaient pas hébergés. Et comme type de domaine affecté par ce cybersquatting, un grand nombre était des domaines parkés ; 51 % de ces domaines étaient redirigés à leur concurrent ou redirigés à d'autres sites. Mais la plupart de ces domaines étaient redirigés.

Le problème concernant ces domaines parkés, c'est qu'il y a presque 80 % de ces domaines qui sont hébergés par des serveurs qui étaient considérés comme vulnérables pour une question de spyware, de

malware. Et notre système est capable de voir, de contrôler pour voir quelle est l'adresse IP de ces serveurs ou de ces domaines et connaître leur niveau de vulnérabilité : 76 % d'entre eux étaient vulnérables, le plus haut degré d'entre eux étaient des spyware ; 41 % étaient des domaines hébergés sur des serveurs, ce qui signifie qu'en fonction de la façon dont ils travaillent, ils peuvent envahir ou être déployés dans d'autres ordinateurs. Donc ce n'est pas seulement un problème de marque. C'est aussi une question de vulnérabilité pour les utilisateurs finaux lorsqu'ils veulent accéder à leur domaine.

Donc comme je l'ai dit, 51 % de ces domaines sont des utilisateurs finaux qui sont redirigés. Certains sont des publicités, d'autres sont des malwares, des spywares et autres. Donc si on clique sur un de ces sites, l'utilisateur final va être redirigé vers un de ces sites malhonnêtes.

Donc le problème du cybersquatting, c'est un problème de sécurité pour l'utilisateur final. Par conséquent, les utilisateurs finaux sont exposés aux spams, aux malwares, aux vols de données. Les compagnies qui ont des sites légitimes sont aussi exposées puisque leurs domaines sont hébergés. Elles sont aussi exposées à ce type d'utilisation malhonnête. Et donc c'est un problème que nous devons analyser pour voir comment nous pouvons aider, comment ICANN peut aider les compagnies, les bureaux d'enregistrement de façon à ce que ces compagnies puissent rediriger les domaines à d'autres publicités ou d'autres sites et que les personnes qui accèdent à ce type de domaine par accident puissent avoir recours à une législation.

Très souvent, nous travaillons avec des compagnies, des bureaux d'enregistrement qui veulent lutter contre ce type de sites. Mais les

sites sont dirigés de façon tellement rapide que les compagnies hébergées ou les compagnies en général doivent permettre ce type d'enregistrement, donc rediriger cela à d'autres sites de façon à ce que l'on puisse accéder à un cyberdomaine pour les personnes qui sont victimes de cybersquatting.

Est-ce que vous avez des questions ?

GLENN MCKNIGHT : Kristen, nous avons eu une question de Leon. Il a écrit : « Qu'est-ce que vous voulez dire quand vous dites « non posté » ? »

KRISTEN : Non, je dis non hébergé. Cela veut dire qu'ils ne sont pas hébergés. Les URLS hébergés s'ouvrent, ils ont des DNS actifs, ils ont des sites, ils sont redirigés mais ce ne sont pas des sites hébergés. Ils sont achetés mais ils ne sont pas, d'une certaine façon, reconnus.

EDUARDO DIAZ : J'ai une question. Merci beaucoup pour cette présentation. Pourquoi est-ce que quelqu'un veut acheter un DNS qui serait d'une certaine façon un type squatting et ne pas l'héberger ?

KRISTEN : Pourquoi est-ce que quelqu'un va acheter un domaine et ne pas l'héberger ?

EDUARDO DIAZ :

Dans cet objectif.

KRISTEN :

Lorsque les gens ont besoin d'un park domaine, un domaine pour parker, ils ont besoin d'argent, ils ont besoin de faire de la publicité pour que les gens l'utilisent. Donc ce site, lorsqu'ils sont redirigés, ces sites les payent pour ces domaines parkés, pour les domaines de typosquatting aussi. Donc ce sont des domaines qui sont achetés par des propriétaires de marque qui peuvent être renvoyés au propriétaire principal parce que ces types de domaine peuvent être annulés par l'UDRP. L'UDRP est assez cher. Tous ces typodomaines, selon l'UDRP, peuvent être renvoyés au propriétaire de marque. À ce moment-là, ce sera comme les noms de marque, les personnes qui sont trop agressives dans leur protection de marque par exemple. Et la plupart de ces sites sont hébergés mais il n'y a pas de publicité. Ils gagnent de l'argent pour le nombre de clics qu'ils obtiennent et ce qu'il y a, c'est qu'ils sont hébergés sur des domaines qui sont vulnérables ou qui sont considérés comme tel. Et ils vont être utilisés pour rediriger des acteurs de menace qui utilisent ces domaines pour installer des spywares, des systèmes malhonnêtes.

Récemment, les téléphones mobiles sont devenus de plus en plus utilisés. Ces téléphones portables peuvent commander, aussi ce type d'utilisation malhonnête ou de logiciels malhonnêtes. Lorsque les personnes utilisent leur téléphone portable et ont accès à ce type de domaine de squat, surtout pour l'utilisation de typosquat, les personnes vont faire des erreurs de scripte lorsqu'ils vont écrire sur leur téléphone portable et par conséquent sont plus vulnérables. 24 % de ces domaines

sont des serveurs qui commandent des logiciels malhonnêtes de téléphones portables. Je sais que je rentre sur le site de ma banque sur mon portable. Beaucoup de gens le font. Par conséquent, beaucoup de gens sont vulnérables à toutes ces utilisations malhonnêtes des logiciels.

EDUARDO DIAZ :

Une dernière question. Vous avez parlé de typosquatting, de phishing. Quelle est la différence s'il vous plaît ? Est-ce qu'ils sont différents d'abord ?

CHRISTINE :

Le typosquatting, c'est lorsque les gens choisissent un nom de domaine que les personnes vont pouvoir facilement mal écrire parce qu'ils vont faire une erreur. Par exemple, les gens commettent souvent le même type d'erreur. Par exemple, pour écrire Google, ils peuvent écrire G-O-O-D-L-E. Et donc on va prendre un site qui va avoir un nom google par exemple. Et c'est comme cela que les gens vont se rendre sur ce site sans le vouloir.

Alors que pour le phishing, les gens vont enregistrer un domaine avec un problème de typosquatting de façon à ce qu'ils puissent hameçonner ces personnes, ces utilisateurs. Ils vont prétendre qu'ils sont un site officiel comme Google, comme Yahoo et ils vont donc obtenir des informations du public, comme par exemple leurs coordonnées personnelles ou leurs coordonnées dans le cloud ou leurs coordonnées de Apple. Et les gens pensent qu'ils sont sur le site d'Apple, sur la page d'Apple et ils vont utiliser leur mot de passer et leur nom d'utilisateur sur ce site en pensant qu'ils sont dans un site sécurisé d'Apple. Et ces

personnes malhonnêtes vont avoir le nom et le nom d'utilisateur et le mot de passe de ces personnes. Donc la personne aura donné toutes ses coordonnées pour accéder à son site sur Apple et l'utilisateur malhonnête pourra entrer à leur place sur leur site. C'est pour cela que le typosquatting peut être utilisé pour faire du hameçonnage, c'est-à-dire obtenir des données et les coordonnées du public pour rentrer sur leur site en prétendant qu'ils sont ces personnes et en prétendant être un site officiel.

GLENN MCKNIGHT :

Excusez-moi, nous n'avons pas beaucoup de temps. Il y a d'autres questions et je crois qu'il y a d'autres gens qui vont avoir des questions. Donc je vais donner la parole aux participants. Allez-y, Eve. Eve, on ne vous entend pas. Est-ce que vous voulez commencer à parler maintenant ? Bien, alors apparemment, Eve n'a pas de micro donc je vais donner la parole à Joly et ensuite, je reviendrai à Eve.

JOLY MACFIE :

Je crois qu'Eve et moi-même, nous sommes sur la même longueur d'onde. Quelle est la différence entre typosquatting et le fait que les gens utilisent le système de remplacement dans le sens qu'on soit persuadé qu'on est sur un site et on ne l'est pas. Ma question serait comment est-ce qu'on peut éviter cela.

GLENN MCKNIGHT :

Merci Joly. Kristen, vous avez la parole.

KRISTEN : Oui, donc au niveau de Chrome, est-ce que Chrome est utile pour lutter contre le typosquattage ? C'est ce que vous voulez poser comme question ?

JOLY MACFIE : Oui. Donc c'est simplement faire une erreur volontaire de frappe ou essayer d'attraper ces erreurs, ces fautes de frappe pour diriger les gens vers d'autres sites web. C'est donc de l'usurpation de site, cela, donc tirer profit des gens qui font des fautes de frappe en essayant d'essayer d'accéder à un site web. Donc ce sont des acteurs néfastes.

KRISTEN : Oui. L'usurpation de site, c'est un type en effet de typosquattage. Et l'usurpation, c'est utilisé, si vous voulez le typosquattage, pour vraiment faire une action malfaisante, abusive.

Au niveau des marques, il y a des sites qui sont de type typosquattage parce qu'ils espèrent que le nom de domaine va être acheté avec la faute de frappe par l'entreprise. Mais il y a également des moyens divers d'utiliser.

Au niveau de Chrome et d'autres navigateurs, ils peuvent identifier mais pas tous les types de typosquattage. On ne s'inquiète pas seulement de l'usurpation mais également des logiciels malveillants, des spywares, de certains serveurs qui sont utilisés vers lesquels on redirige du trafic. Et beaucoup de vulnérabilité à ce niveau-là.

Donc l'usurpation, le hameçonnage, on sait très bien ce que c'est. Mais vous pouvez vous retrouver dans un domaine qui automatiquement va

mettre des logiciels malveillants dans votre ordinateur si vous accédez à un certain compte, si vous mettez votre domaine sur le même serveur qu'un certain...

JOLY MACFIE : Oui, oui, je comprends, je vous interromps. Désolée quelles sont les solutions selon vous pour lutter contre le typosquattage ?

KRISTEN : Je pense que les compagnies hôtes et les bureaux d'enregistrement également doivent gérer ces vulnérabilités. Et lorsque l'on demande de retirer ces noms de domaine, cela dépend de qui est propriétaire de ces noms de domaine. La solution, souvent, c'est : « Il faut qu'on parle à l'ICANN pour utiliser l'UDRP. »

JOLY MACFIE : Et ce n'est pas facile avec l'URS ?

KRISTEN : Oui, avec les nouveaux TLD. Mais avec les .com par exemple, cela ne va pas bien marcher. Beaucoup de ces incidents ne sont pas seulement avec les nouveaux domaines. Et même avec l'URS, cela prend 30 jours. Donc pendant ces 30 jours, on doit faire tout un travail d'identification et vérifier que ce domaine doit être retiré en essayant d'utiliser l'URS et l'UDRP.

Donc on a besoin de nouveaux règlements. On a besoin de quelque chose que l'on peut utiliser pour effectuer une déclaration très claire.

Disons que c'est un gros problème pour les utilisateurs finaux, cette question du typosquattage. Et je viens vous parler pour cela, parce que nous avons vu vraiment des gens expérimentés, pas seulement des entreprises mais des clients également qui demandent des interventions, demandent un soutien, lancent des appels à l'aide de la communauté de l'ICANN qui doit faire quelque chose.

GLENN MCKNIGHT :

Merci beaucoup Joly. J'aimerais revenir à deux commentaires. Je crois qu'Eve a mis quelque chose sur le chat et : « LookingGlass propose-t-il un modèle de règlements, de réglementation, peut-être ? Donc comment est-ce que vous comprenez cela ?

KRISTEN :

On ne propose pas de modèle de réglementation ou de réglementation type. On a fait une analyse et on a identifié un problème et les vulnérabilités qui existent à ce niveau. Nous avons vu les communautés, les entreprises, les utilisateurs finaux connaître des problèmes, être exposés à ces problèmes. Donc on veut que les utilisateurs finaux soient bien conscients de cela, que tout le monde soit conscient de cela. Et je crois que l'ICANN et les communautés de l'ICANN doivent être au courant. On peut utiliser l'UDRP, l'URS, c'est évident mais tout particulièrement pour les domaines qui sont à hauts risques, il faut trouver absolument des moyens de faire quelque chose, de trouver des solutions.

Il y a des GoDaddy par exemple comme bureaux d'enregistrement qui nous aident avec le hameçonnage. On retire des sites de hameçonnage.

Mais le typosquattage est différent. Cela redirige différentes publicités vers différentes publicités et vers différents sites. Et donc il est très difficile... Ça pointe vers ces sites typosquattés. Mais parfois, ça nous fait passer, ça nous redirige parfois par le site légitime mais est-ce que ça, c'est une bonne chose ou pas ? Est-ce c'est acceptable ?

GLENN MCKNIGHT :

Merci beaucoup Kristen. On n'a plus de temps réparti mais je vous remercie beaucoup de votre présentation et de ces transparents.

Je remplace Alfredo pendant ce webinaire. Donc Tom va parler des gTLD. Tom fera une présentation en avril donc on remercie Tom beaucoup d'avoir offert cela.

En mars, nous serons à Porto Rico de visu. Donc on n'a pas encore l'ordre du jour pour cela et Eduardo nous tiendra au courant. On en parlera un petit peu plus.

J'aimerais redonner la parole maintenant à Eduardo.

EDUARDO DIAZ :

Oui, merci beaucoup Kristen. Merci de votre présentation. Un petit commentaire. Je crois que c'était encore pire avant. Vous pouviez acheter un nom de domaine typosquatté. Il y a des personnes qui achetaient des milliers de noms de domaine et qui étaient des hôtes, qui utilisaient des serveurs. C'était une situation bien pire auparavant. Donc je crois qu'on a mis un peu d'ordre là-dedans. ICANN a des politiques et des lignes de conduite maintenant. On ne renvoie, ne

redonne pas l'argent. C'est seulement 1 \$ qui est renvoyé de la part de l'ICANN.

Donc nous allons maintenant passer au point suivant, ces deux places CROP de disponibles. Et Glenn va nous expliquer, il est spécialiste de cela. Il va nous indiquer les dates limites également et ce qui doit être fait avant, je crois, le 5 mai. Donc Glenn, je vous repasse la parole.

GLENN MCKNIGHT :

Oui, notre période fiscale. Merci beaucoup Eduardo. Nous avons cinq déplacements CROP. Pour ARIN 40, on l'a déjà utilisé à San Jose. Judith a été en mars à l'école de gouvernance de l'internet. Nous allons aller également à Miami pour ARIN 41. Il y a l'Alliance de l'inclusion numérique qui travaille beaucoup avec des populations indigènes et indiennes, nord-américaines. Donc Loris a exprimé un intérêt pour participer à cette manifestation en mai.

Et il y a également la convention des droits. Pour le mois de mai, personne n'a exprimé un intérêt donc vous avez quelques semaine, huit semaines précisément pour remplir le dossier de demande. C'est Toronto pour RightsCon. Donc RightsCon, c'est souvent à San Francisco. Ça a été à Bruxelles également. Mais ils ont décidé de ne... Moi, je suis local donc je suis à une heure à peu près de Toronto donc ce sera facile pour moi d'y aller. Donc indiquez-nous votre intérêt. Je crois que Judith a fait une présentation là-bas. L'idée, c'est de trouver des nouvelles personnes, de prendre des contacts, de faire du réseautage.

EDUARDO DIAZ :

Merci Glenn, merci de ce rapport. J'encourage toutes les personnes qui sont intéressées par cela de se présenter, de faire un dossier de demande. Cela vous permet de faire de la sensibilisation sur place, de contacter de nouvelles personnes. C'est vraiment très bien au niveau des réseaux et de faire connaître le travail de l'ICANN. Donc c'est très bien de pouvoir utiliser ce type de programme.

Le point suivant, les sujets d'actualité, sujets brûlants de NARALO. John Laprise n'est pas durant cet appel présent donc on va revenir là-dessus.

Un autre point, on va avoir un questionnaire à la fin de cet appel sur la transcription en temps réel que vous avez, qui se déroule sur votre écran.

Donc Glenn, vous voulez nous parler de différents points ? De ICANN61 ? Glenn, je vous donne la parole.

GLENN MCKNIGHT :

Oui, je serais très heureux de la prendre. C'est point 17. Nous avons eu une excellente assemblée générale. On s'est réuni comme on le fait tous les trois ans. Donc on se retrouvera, je crois, à Montréal, ATLAS III à Montréal.

Mais ces dernières années, lorsqu'on est dans la région, l'ICANN nous donne un espace – donc un centre – et on utilise d'autres volontaires et bénévoles des RALO. Et nous prenons des photos et moi, ça fait depuis longtemps que je prends des photos lors de ces réunions. Et si quelqu'un à des photos historiques, de vieilles photos anciennes de participation des RALO, cela me paraît intéressant pour retrouver ces photos un petit peu historiques de la communauté.

Et la personne qui sera au stand aura des documents à distribuer, des brochures, pourra parler de notre travail. Et nous aurons des insignes aussi, nous aurons beaucoup de choses de disponibles sur ce stand. Donc c'est pendant les pause, les petits-déjeuners, l'heure du déjeuner que ces stands sont ouverts. Donc on peut présenter des choses de LACRALO, de NARALO. Donc que vous soyez secrétaire, président de l'ALAC ou quoi que ce soit, inscrivez-vous et présentez-vous, portez-vous bénévole pour tenir ce stand. Chaque jour, on a besoin de nouvelles personnes. Regardez votre agenda. Et je sais qu'avec Alfredo, on fait beaucoup. Avec Eduardo également, on se retrouve souvent à ce niveau pour la sensibilisation, on se retrouve autour du stand. Il va y avoir également une réception à la fin de notre école de gouvernance de l'internet qui va bientôt se tenir. Donc on va vous donner des détails très bientôt.

Donc Eduardo, est-ce que vous ne nous parlez pas du showcase mais de la célébration qui va se dérouler à la prochaine réunion ?

EDUARDO DIAZ :

Oui, bien sûr. Nous allons passer au point de discussion numéro 16. Je m'en occupe tout de suite si vous voulez. Nous allons célébrer le dixième anniversaire de NARALO. Normalement, c'était 2007-2017, cette commémoration mais nous allons célébrer cette commémoration en 2018. Nous sommes un petit peu en retard mais peu importe.

Donc j'ai envoyé un email dans lequel je vous explique que cela aura lieu mercredi. Et cela se fera au deuxième étage à midi, dans une terrasse qui se trouve au deuxième étage. Donc nous mettrons des affiches, il y aura une télévision, il y aura des orateurs, des intervenants

qui seront diffusés sur cette télévision. Je vais faire venir un groupe de musique avec des chanteurs qui chanteront pour nous. Et à la fin, nous allons entonner Bon anniversaire sur différents rythmes. Il y aura un gâteau. On en est encore un petit peu à l'organisation donc tout cela, c'est un petit peu un programme préliminaire, mais voilà. Il y aura un streaming en direct de façon à ce que tout le monde puisse participer à distance si nécessaire à notre commémoration.

GLENN MCKNIGHT : J'ai quelques petites questions à vous poser. Demain après-midi, de 4:00 à 5:00, il y aura une séance pré-ICANN avec Chris et Joe qui vont nous parler d'ICANN61. Et il y aura un Adobe Connect aussi. Et je voulais vous le dire pour que tout le monde soit au courant

Et un dernier commentaire. Eduardo, je vois que Lea voudrait aussi faire une petite annonce.

EDUARDO DIAZ : Allez-y.

JOLY MACFIE : Je voulais vous dire que si vous voulez faire cela en streaming, en direct, c'est possible.

EDUARDO DIAZ : Merci Joly. Ce ne sera pas vraiment streaming en direct. Une fois que nous aurons fini, nous allons la diffuser ; cette séance sera filmée et enregistrée, c'est tout. Donc merci de votre aide.

Glenn, si vous avez fini, on peut passer au point suivant de notre ordre du jour, à savoir les demandes additionnelles de budget. Je ne sais pas si Heidi est avec nous et si elle peut nous donner un petit peu les dernières précisions.

HEIDI ULLRICH :

Et bien ce qui se passe maintenant, c'est que cette semaine, tout ce qui a été soumis va être révisé au niveau interne et nous allons passer à un processus au cours duquel le conseil va approuver ou pas, approuver donc accepter les demandes pour le budget 2018 qui commence au mois de mai. Et donc au mois de mai, on saura qui a été officiellement approuvé.

Il s'agit du budget 2019, hein Eduardo ?

EDUARDO DIAZ :

J'étais en muet. Me voilà. Donc nous allons devoir attendre le mois de mai pour savoir si nos demandes ont été acceptées. Et Leah, nous vous donnons la parole. Si vous voulez, vous pouvez nous dire ce qui se passe à ce niveau-là. Allez-y. Leah, on ne vous entend pas. Est-ce que vous êtes en muet, Leah ? Bien.

Nous allons passer au point 23 sur les élections de NARALO. Est-ce que vous m'entendez ? Les élections de NARALO, point 23 de notre ordre du jour. Ces élections, donc, vont avoir lieu bientôt. Le 4 avril, nous allons commencer la nomination. Tout cela est encore à l'état de programme préliminaire. Mais je voulais vous rappeler les dates. Donc les élections auront lieu pendant le mois d'avril et elles finiront le 9 mai. Le 9 mai, je pense que nous saurons qui sont les participants finaux.

HEIDI ULLRICH : Je voulais juste vous dire que nous devons coordonner avec ALAC et avec les autres RALO pour ces élections. Donc nous avons planifié tout un programme, un calendrier pour ces élections. Et nous devons savoir si les autres RALO sont au courant et sont d'accord.

EDUARDO DIAZ : Parfait, merci Heidi. Je n'étais pas au courant de ces dernières informations. Selon la réunion que nous avons eu la dernière fois avec tous les RALO, je pensais que cela fonctionnait comme ça.

HEIDI ULLRICH : Non, nous n'avons pas commence encore.

EDUARDO DIAZ : Parfait. C'est une version préliminaire. Les élections vont avoir lieu et la date peut être modifiée mais j'encourage tout le monde à participer et à se présenter ou à présenter d'autres personnes pour les différentes fonctions pour lesquelles sont organisées ces élections.

Leah ? Ah, Judith. Judith, allez-y.

JUDITH HELLERSTEIN : J'ai une question concernant Heidi. Je voudrais savoir si elle pourrait nous dire un petit peu ce qui se passe pour le CROP pour l'exercice fiscal 2019 parce qu'il y a certaines choses qui sont peut-être annulées, donc nous devons savoir ce que nous faisons au niveau de la sensibilisation. Heidi, est-ce que vous pouvez nous en parler ?

HEIDI ULLRICH : Il va y avoir des questions et des réponses qui vont être présentées bientôt concernant notre exercice fiscal 2019. Et je vous encourage à lire ces documents de façon à ce que vous puissiez être au courant, donc, de ces nouvelles décisions. De toute façon, il s'agit d'un budget préliminaire. Il ne faut pas l'oublier. Tout dépend de vos commentaires.

EDUARDO DIAZ : Très bien, merci Heidi.

Je vois que Leah a un problème avec son micro. Donc nous allons continuer, passer au point suivant de notre ordre du jour. Il manque cinq minutes pour arriver au bout de notre ordre du jour. Alors Mario, Silvia ou Heidi, est-ce que vous voulez faire l'enquête ?

MARIO ALEMAN : Oui. Nous allons commencer cette enquête concernant la transcription. Alors est-ce que cette transcription... Est-ce que la fonctionnalité RTT de la salle Adobe Connect fait partie d'un pilote ? S'il vous plaît, sélectionnez : 1) utile ; 2) utile ; 3) moins pertinent ; 4) inutile ; ou pas de cote. Vous pouvez voter.

Je crois que nous avons plusieurs réponses.

JUDITH HELLERSTEIN : Il va y avoir une enquête web à la fin de cet appel pour permettre aux gens qui n'ont pas pu voter par le système d'Adobe Connect de voter à travers le système audio.

MARIO ALEMAN :

Deuxième question. S'il vous plaît, identifiez-vous dans les catégories suivantes : 1) participant handicapé ayant des besoins spécifiques ; 2) participant pour qui l'anglais est une deuxième langue ; 3) participant qui ne parle pas anglais ; 4) participant qui a une bande passante limitée ou faible ; 5) tout ce qui précède ; 6) aucune de ces réponses. Merci.

La question numéro 3. Quels sont les bénéfices que vous avez obtenus de cette fonctionnalité RTT ? Choisissez autant de réponse que nécessaire : 1) meilleure compréhension des sujets ; 2) capacité à mieux comprendre la séance ; 3) fourni l'orthographe correcte de la terminologie technique ; 4) capable de participer pleinement et d'interagir avec le présentateur ; 5) tout ce qui précède. Merci.

Nous allons passer au point suivant. Est-ce que cette fonctionnalité RTT était précise au niveau des noms, de la terminologie, des noms des participants ? Sur une échelle de 1 à 5.

Nous passons à la question 5. Dans quelle mesure le RTT a-t-il été utile pour cet appel en général ? Sur une échelle de 1 à 5.

Question 6. À votre avis, que pensez-vous que le RTT devrait avoir ? Qui devrait compter sur le service RTT ? 1) groupes de travail ; 2) groupes de travail ; 3) groupes ad hoc ; 4) appels RALO ; 5) appels ALAC ; 6) appels du CCWG ; 7) autres unités constitutives ; 8) tout ce qui précède.

Et dernière question, la question numéro 7. Est-ce que vous avez des commentaires ? Je vous laisse écrire ces commentaires dans l'encadré en vert.

EDUARDO DIAZ : Mario, c'est la dernière question, non ?

MARIO ALEMAN : Oui, c'était la dernière question. Eduardo, je te donne la parole.

EDUARDO DIAZ : Je me suis trompé. Je n'avais pas vu que vous aviez la main levée.

WILLIAM CUNNINGHAM : Je voulais savoir, pour le point 3, comment est-ce qu'on a les alternatives pour les élections 2018 ? C'est le point 3 de notre ordre du jour qui a été considéré comme conclu. Nous pouvons parler par la suite mais je sais que cela fait plusieurs réunions que nous le reportons.

EDUARDO DIAZ : Glenn, vous avez la main levée.

GLENN MCKNIGHT : Nous n'avons pas encore reçu des réponses. Nous allons demander, nous allons poser cette question lors de la prochaine réunion lorsque tout le monde sera en ligne puisque je veux avoir la réponse de tout le monde.

EDUARDO DIAZ : OK William. Donc nous allons noter cela pour reprendre votre question, ce point lors de notre prochaine réunion.

Nous sommes maintenant à la fin de cet appel. Glenn, vous avez la main levée mais je pense que c'est une erreur.

GLENN MCKNIGHT : Non. Je voulais souhaiter la bienvenue à Adrian, qui est un nouveau membre de la province de l'Alberta et c'est une personne que nous avons recrutée il n'y a pas longtemps. Voilà.

EDUARDO DIAZ : Parfait. Nous sommes heureux de voir que vous êtes là et bienvenue. Et si vous voulez participer à un groupe de travail d'ICANN, envoyez-moi un mot, n'hésitez pas.

Est-ce que vous voulez prendre la parole, Susanah ? Non ? Bien, alors c'est bon, on y va.

Merci à tous.... Qui est-ce ?

SUSANAH GRAY : C'est Susanah. Donc Leah a eu des problèmes avec son micro et je ne sais pas si vous avez eu son message dans le chat. Elle nous disait de contacter directement les personnes pour le NomCom de l'ICANN pour les personnes puissent voir ce qui en est au niveau du recrutement qui existe à l'ICANN, par le biais de NomCom. Pour tous les candidats intéressés, c'est à icann.org/NomCom2018.

EDUARDO DIAZ : Merci beaucoup Susanah. Merci à toutes et à tous. Et on se retrouve dans un mois. Je vous remercie de votre attention. Au revoir. Nous levons la séance.

MARIO ALEMAN : Merci beaucoup à toutes et à tous. La séance est levée et ajournée. N'oubliez pas de déconnecter toutes les lignes. Au revoir. Merci beaucoup, au revoir.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]